

L'Île au Perroquet

Le ciel s'était transformé en un rideau d'encre et le vent hurlait comme un loup en colère. Zoé s'agrippait fermement au bastingage du voilier familial, mais une vague immense, plus haute que les autres, s'abattit sur le pont. Son père, Solal, tenta de la rattraper, mais ses mains glissèrent sur le ciré mouillé. En un éclair, Zoé fut emportée par les flots tumultueux.

La mer était glacée et le monde semblait n'être qu'un tourbillon d'eau salée. Zoé lutta pour garder la tête hors de l'eau, voyant les lumières du bateau s'éloigner de plus en plus, comme de petites étoiles mourantes dans la tempête. Finalement, épuisée, elle se laissa porter par le courant, seule au milieu de l'immensité sombre.

Le lendemain matin, Zoé se réveilla avec la sensation du sable chaud sous sa joue. Le soleil brillait avec une intensité joyeuse, bien loin de la fureur de la veille. Elle était sur une île déserte, bordée de palmiers et d'eau turquoise. Elle se redressa, cherchant un signe de vie, mais il n'y avait que le bruit des vagues et le cri lointain des oiseaux.

Soudain, un éclair de plumes colorées traversa le feuillage. Un perroquet aux teintes rouge, bleu et or se posa sur une branche juste au-dessus de Zoé. L'oiseau, nommé Arax, pencha la tête et la fixa de son œil vif. Avant que Zoé n'ait pu dire un mot, le perroquet s'écria d'une voix éraillée : « Suis le rocher rouge ! Suis le rocher rouge ! »

Zoé resta interdite. Arax s'envola alors vers l'intérieur de l'île, ses ailes déployées comme un éventail de couleurs. Il survola une falaise de granit gris où se dressait, de manière incongrue, un immense pilier de pierre d'un rouge flamboyant. Le perroquet tourna autour de la pierre en répétant sans cesse son mystérieux conseil.

Convaincue que l'oiseau savait quelque chose, Zoé commença sa progression à travers les fougères et les lianes. Elle grimpa sur des pentes escarpées, gardant toujours en vue le sommet du rocher rouge. Arax restait à ses côtés, sautillant de branche en branche pour l'encourager dès qu'elle semblait hésiter.

Arrivée au pied du rocher rouge, Zoé découvrit un passage étroit dissimulé par des buissons épineux. En le traversant, elle déboucha sur une crique secrète, protégée du vent et des regards. En contrebas, flottant doucement sur l'eau plate, se trouvait une petite barque en bois, miraculeusement préservée par le temps.

Zoé descendit vers la barque et y trouva un vieux coffre en bois. À l'intérieur, un marin naufragé avait laissé une boussole en cuivre, des cartes jaunies et des provisions sèches protégées par de la toile cirée. Un petit mot disait : « Pour celui qui saura écouter l'oiseau. » Zoé serra la boussole contre son cœur, l'espoir renaissant enfin.

Avec l'aide d'Arax qui planait au-dessus d'elle pour lui indiquer les courants, Zoé poussa la barque à l'eau et commença à ramer. Elle utilisa la boussole pour garder le cap vers le nord, là où elle espérait retrouver la route des navires. L'île et son rocher rouge devinrent bientôt de simples points à l'horizon.

Deux jours plus tard, Zoé fut secourue par un navire qui la ramena enfin chez elle. Sa mère, Alizée, la serra longuement dans ses bras en pleurant de joie. Mais quand Zoé raconta comment Arax le perroquet l'avait guidée vers le rocher rouge, Alizée sourit doucement en secouant la tête : « Tu as eu beaucoup d'imagination dans ton malheur, ma chérie. L'important, c'est que tu sois là. » Zoé sourit, sachant que son secret resterait à jamais entre elle et l'oiseau.